

**Après le pic à 31°C dimanche 2 juin, les températures et les précipitations restent dans les normales, favorables en cette période de remplissage des grains qui se fait doucement. Les températures au-dessus de 25° de lundi et mardi ont toutefois donné un petit coup d'accélérateur y compris à la rouille brune qui fait ponctuellement son apparition.**

Les stades des blés se situent généralement entre fin floraison et laiteux. Ce n'est pas très avancé pour la saison, mais pas mauvais signe si les protections fongicides continuent d'assurer la persistance, car ces conditions climatiques sont également favorables aux maladies.

## **BLE**

### **Maladies sous contrôle**

Dans les témoins non traités, de nouvelles sorties de taches de septoriose continuent d'apparaître avec les contaminations passées qui arrivent en fin d'incubation. Dans les parcelles protégées la persistance du dernier fongicide assure normalement le contrôle de la maladie. Cela dit, les écarts ne sont pas toujours importants entre traité et non traité, d'une part parce que la pression n'est pas énorme, la maladie ayant démarré tard, et d'autre part on peut craindre que les produits n'ont pas toujours procuré des efficacités importantes ce que l'on peut attribuer à des conditions d'application difficiles, mais aussi aux caractéristiques et des niveaux de résistance en présence. Pour l'instant il y a peu de symptômes de fusariose qui s'extériorisent, bien qu'il soit un peu tôt pour se rassurer définitivement. Plus aucun traitement n'est évidemment à envisager sur cette maladie cette année au vu des stades. Il n'y a aucune curativité après contamination qui ont lieu au début de la floraison.

La seule maladie à surveiller encore à ce stade sur les parcelles les plus tardive, est la rouille brune (éventuellement jaune mais moins virulente normalement à cette saison). En principe il n'y a plus d'intervention fongicide à prévoir, mais à suivre jusqu'au stade pâteux sur les variétés les plus sensibles comme Boregar ou Expert par exemple.

### **Pucerons : présence mais faible pression**

Ils sont très régulièrement présents, cachés au cœur des épis près du rachis, mais très rarement au seuil de nuisibilité. A surveiller jusqu'au stade laiteux pour le seuil de un épi sur deux colonisés, voir pâteux en cas de très forte pression. Rappelons que les variétés barbues sont moins sensibles (technique alternative). Ne pas anticiper le seuil de 1 épi sur 2 colonisé et fin du risque au stade laiteux (pâteux sur très forte infestation).

Le risque cécidomyies est désormais négligeable y compris sur les parcelles les moins avancées. Même en cas de pontes, les grains ont pris suffisamment d'avance pour ne pas être perturbés dans leur développement.

Les larves de lémas sont très régulièrement présentes mais leur nuisibilité est négligeable sur le rendement, nul en pratique.

## **BETTERAVES**

Vu le stade de développement des betteraves et la vigueur de la végétation plus aucune intervention anti-pucerons n'est à envisager sur cette culture.

**Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 18 juin 2019 (BSV G.C. N°18), par Dumoulin François, Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'agriculture de l'Oise Odase.**

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : H.Baudet, M.Demeiller, F.Dumoulin, L.Legrand, L.Neels, B.Schmitt, S.Wieruszski. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phy](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,... ).  
L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.  
Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.  
***La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'accréditation multi-sites portée par l'APCA.***